

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 62 (1975)
Heft: 8: Schauspiel und Architektur = Le spectacle et l'architecture

Vorwort: Schauspiel und Architektur = Le spectacle et l'architecture
Autor: Stierlin, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zu diesem Heft

Schauspiel und Architektur

Lange Zeit fand das Schauspiel hauptsächlich im Theater statt, in der Tradition der klassischen Kulturen. Zu dem griechischen Erbe, das auch das Schauspiel der Athletikwettkämpfe hinterlassen hatte, fügte Rom später die Zirkusspiele; das christliche Mittelalter erfand die Mysterienspiele.

In den Mittelmeerkulturen ist demnach das Schauspiel eine Versammlung von Personen, die einer vorgeführten Handlung beiwohnen. Wie sieht es heute damit aus? Ist das Theater nicht eine veraltete, elitäre Einrichtung für «Eingeweihte», kurz ein Klassenschauspiel? Wenn man 400 oder 4000 Zuschauern allabendlich eine Fiktion vorführt, die im Kino täglich Tausende oder durch das Fernsehen gar Millionen erreichen könnte – handelt es sich nicht um eine retrograde Bewegung, im Wi-

derspruch zum modernen Bestreben, die «Massen» an der Kultur teilhaben zu lassen?

Diese Frage lässt sich nicht ohne weiteres beantworten. Immerhin behauptet das Theater seinen Platz in der modernen Kultur als Forschungslabor, als Experimentierfeld der avantgardistischen Tendenzen ... mit dem Risiko, sich noch mehr von der Gesellschaft abzuschneiden.

Paradoxiertweise ist der Theaterbau nicht durch Film und Fernsehen zum Stillstand gekommen. Dies beweist die Tatsache, dass trotz der Krise das Theater immer noch recht lebendig ist. Ausserdem entstehen in diesem Land noch Theaterbauten.

Diese «Wiedergeburt» des Theaters mag überraschen, wenn man an die geringe Zahl von Lichtspielhäusern denkt. Es

kommt dabei die Konkurrenz des Fernsehens ins Spiel. Das Fernsehen wird jedoch nie den direkten Kontakt mit dem Schauspieler ersetzen können noch die Beziehung zwischen Bühne und Publikum.

Die grössten Schauspiele unserer Zeit sind die kolossalen Sportveranstaltungen mit nationalistischem Einschlag, die Olympischen Spiele. Alle vier Jahre verlangt die Olympiade eine gewaltige Anzahl von Luxusbauten und seitens der Architekten, welche die Riesenarenen für friedliche Kämpfe erfinden, eine überquellende Phantasie.

Nächstes Jahr in Montreal... Noch ist nicht ganz sicher, ob die Olympiade in den kolossalen Anlagen des Robert Taillibert stattfinden kann, da die Bauarbeiten durch endlose Streiks verzögert werden und mehrere Monate Verspätung haben bei einer äusserst

knappen Planung. Hinzu kommt noch der Skandal der Überschreitung der Voranschläge, an dem Montreals Bürgermeister Jean Drapeau vielleicht mitschuldig ist... Endlich scheint diese Protzarchitektur «à la Spirou» fehl am Platze in unserer Welt der Verknappung und Rezession...

Damit gelangen wir zu einem anderen Comic, von Walt Disney, den Giovanni Brino im Hinblick auf Städtebau und Architektur untersucht hat. Ein Widerspruch? Vielleicht. Immerhin sind die Parallelen, die der Autor zwischen dem Image von Donaldville und Los Angeles zieht, äusserst aufschlussreich. Denn Comics sind ja auch eine Art «Schauspiel», für die Masse, mit einem unsere Gesellschaft blossstellenden Inhalt. *H. St.*

Übersetzung: Bernd Stephanus

Ce numéro

Le spectacle et l'architecture

Longtemps, le spectacle s'est limité essentiellement au théâtre, dans la tradition des civilisations classiques. Puis à l'héritage grec, qui avait apporté également le spectacle des compétitions athlétiques, Rome adjoignit les jeux du cirque; et le moyen âge chrétien inventa les mystères religieux.

Pour les cultures méditerranéennes, le spectacle c'est donc cette réunion de personnes qui assistent à une représentation donnée sur une scène. Qu'en est-il aujourd'hui? Le théâtre, par exemple, n'est-il pas une formule dépassée, élitiste, réservée aux seuls initiés, bref, un spectacle de classe? Présenter à 400 ou 4000 personnes par soirée une œuvre de fiction qui pourrait avoir au cinéma des dizaines de milliers de spectateurs chaque jour, ou qui en connaîtrait peut-être des millions à la télévision, n'est-ce pas une démarche qui va à contre-courant de tout le mouvement contemporain,

préoccupé de faire participer les «masses» à la culture?

La question n'est guère aisée à trancher. Mais il n'en reste pas moins que le théâtre conserve sa place dans la civilisation moderne comme laboratoire de recherche, comme lieu d'expérimentation des tendances d'avant-garde..., ce qui risque de le couper plus encore de l'ensemble de la société, d'ailleurs.

Mais aussi paradoxal que cela puisse paraître, la construction des théâtres n'a pas été tuée par le cinéma et la télévision. A meilleure preuve: en pleine période de crise, telle que nous la vivons aujourd'hui, le théâtre est bien vivant. Des exemples de bâtiments nouveaux destinés aux jeux de la scène s'élèvent dans notre pays.

On sera peut-être surpris par cette «renaissance» du théâtre, face au faible nombre des salles nouvelles de cinéma. C'est que sur ce dernier point, la concurrence du petit écran est plus vive. La télévi-

sion ne remplacera jamais le contact direct avec les acteurs. Elle ne peut se substituer à la relation qui s'établit entre le public et la scène.

Il n'en reste pas moins que les plus grands spectacles de notre temps restent ces immenses compétitions sportives à caractère nationaliste que sont les Jeux Olympiques. Ces J.O. exigent, tous les quatre ans, une débauche de constructions somptueuses, un débordement d'imagination de la part des architectes qui conçoivent les gigantesques champs clos de ces affrontements pacifiques...

L'an prochain à Montréal... Il n'est pas encore tout à fait sûr que les J.O. puissent avoir lieu dans les vastes installations conçues par Roger Taillibert, paralysés que sont les chantiers par d'interminables mouvements de grève qui ont déjà retardé de plusieurs mois l'avancement des travaux, dont le planning était déjà fort serré. De

plus, un véritable scandale des dépassements de devis a éclaté, dont le maire de Montréal, M. Drapeau, porte peut-être une part de responsabilité... Enfin, cette architecture tape-à-l'œil, cette architecture «à la Spirou», semble bien prétentieuse dans notre monde tout entier orienté aujourd'hui vers l'austérité et la récession...

Mais cela nous amène à une autre bande dessinée: celle de Walt Disney, dont Giovanni Brino a entrepris l'étude sur le plan de l'urbanisme et de l'architecture. Paradoxe? Peut-être. Il n'en reste pas moins que les parallèles que tire l'auteur des images de Donaldville avec la Los Angeles actuelle sont singulièrement éclairants. Car la bande dessinée est aussi un «spectacle» pour grand public, dont le «message» est un révélateur de notre civilisation. *H. St.*